



On a beaucoup écrit sur le grand peintre français Henri Matisse (1869 – 1954). Un des livres les plus intéressants qui lui sont consacrés, c'est *Henri Matisse, roman* de Louis Aragon. Les relations entre l'auteur et son héros principal étaient très amicales. C'est d'ailleurs cette amitié entre Matisse et Aragon qui rend le livre intéressant. Il contient de nombreux matériaux documentaires, ainsi que l'histoire de la création des travaux du peintre et une réflexion sur les méthodes artistiques du maître. Les pages sont pleines de grands noms de la culture française et parmi eux on rencontre souvent un nom originaire de Tomsk: *Delectorskaya*.

A chaque fois, la femme qui porte ce nom apparaît dans les descriptions des rencontres entre Matisse et Aragon, dans les lettres du peintre, dans les remarques de Delectorskaya, qui partageaient les pensées de l'auteur.

Dans les pages du livre, la secrétaire de Matisse Lydia Delectorskaya apparaît comme sa fidèle assistante, son amie dévouée et bien sûr, comme son modèle: de nombreux travaux du peintre en témoignent.

Le nom de Delectorskaya est « originaire de Tomsk » parce que Lydia est née en 1910 dans la famille d'un médecin tomskoïse connu.

Le père de Lydia – Nikolaï Ivanovitch – est né le 19 juin 1872. En 1897, il a fini la faculté de médecine à l'Université Impériale de Tomsk avec le diplôme de médecin; à partir de ce moment-là jusqu'à son émigration au début des années 1920, toute son activité a été liée au traitement des enfants dans la ville et la province de Tomsk. Les renseignements fragmentaires gardés aux

Archives d'État de la région de Tomsk permettent d'apprendre que du 10 octobre 1897 jusqu'en 1902 il était interne à la clinique des enfants de la Faculté. Du 1<sup>er</sup> janvier 1903 au 1<sup>er</sup> août 1913, il était assistant puis médecin à la clinique des maladies infantiles. Parallèlement Nikolaï Ivanovitch a travaillé gratuitement comme médecin dans l'orphelinat qui s'appelle «La Crèche». Nikolaï Ivanovitch a travaillé dans le premier établissement du gouvernement pour des garçons. Il a préparé un rapport détaillé de l'état sanitaire des écoles de village. En 1902, Nikolaï Ivanovitch a reçu une récompense d'après la requête du président du conseil du patronage. Vers 1913, il a travaillé jusqu'au rang de conseiller du collège, ce qui correspondait au rang du colonel de département militaire. La famille Delectorski a

## La muse tomskoïse de Matisse (par A.B. Kazatchkov)

habité à différentes périodes au 4, rue Nikitine puis au 18, rue Tcherepitchnaïa (actuellement, rue Kouznetsova).



On ne sait pas ce qu'est devenue la famille Delectorski pendant son émigration. On sait seulement qu'à partir de 1928, Lydia Delectorskaya a constamment habité en France. D'abord à Paris, ensuite à partir de 1932 à Nice où elle a commencé à travailler comme secrétaire de Matisse. Plus de 20 ans, elle est restée avec lui jusqu'à la mort de Matisse en 1954. Les riches archives du peintre ont été démontées et systématisées par Lydia. Elle a beaucoup travaillé et toute son activité était consacrée à la mémoire de Matisse. En 1990, elle avait déjà publié deux livres sur la méthode créatrice du peintre et les souvenirs intéressants de l'auteur.

Il faut noter les liens spirituels entre les Russes et cette « Française de Tomsk ». En 1946, ayant surmonté le « rideau de fer », elle offre huit dessins d'Henri Matisse à Moscou et en 1947, quelques livres illustrés par le peintre, au Musée du nouvel art occidental à Moscou.

Cette activité généreuse de Lydia Delectorskaya s'est prolongée jusqu'à la fin de ses jours. Pendant le reste de sa vie, elle a offert aux musées russes des toiles pittoresques, des dessins, des gravures, des sculptures, de la céramique, des livres illustrés par Matisse. Généralement, c'est grâce à

elle que les expositions sur le peintre français ont pu avoir lieu en Russie en 1969.

En 1984, les proches de Matisse ont prêté des collections d'illustrations graphiques à Moscou et Leningrad, ce qui a permis de réaliser des expositions de ces travaux de Matisse. Les auteurs du catalogue durant une de ces expositions, en remarquant le dépôt des Français, ont remercié la secrétaire de Matisse par ces mots: *La collection de Lydia Delectorskaya n'est pas seulement précieuse, mais unique.*

Delectorskaya a beaucoup travaillé et elle a réussi comme traductrice de prose soviétique en français. L'œuvre de Constantin Paoustovski était sa passion. En 1979, elle a gagné le Prix littéraire Gorki, grâce à ses traductions de nouvelles et de récits de Paoustovski.

Lydia Delectorskaya est morte le 16 mai 1998 à Paris.



Il est douteux qu'elle se soit souvenue nettement de sa patrie, parce qu'elle l'a quittée trop tôt. Mais Tomsk, l'ancienne ville de Sibérie a une raison d'être fière de sa représentante glorieuse dans la culture française.

**traduit par Rita Chelopaeva, Marina Glinkina, Alona Ivleva, Marina Charaïa, Maria Nikitina et Elena Seliverstova.**